

**Clotilde Mollet et Christiane Cohendy. Deux comédiennes qui élèvent le théâtre à son meilleur.**



PRESSE/PHOTO LOT

## Toute une vie d'amour

Loleh Bellon, en plus d'être auteur dramatique, était une belle comédienne et une femme magnifique. C'est bien que l'on reprenne une de ses pièces, qui n'a pas pris une ride.

Une mère et sa fille, une fille et sa mère... C'est l'histoire toute simple que nous raconte joliment la pièce de Loleh Bellon qui, avec le temps, n'a pas pris une ride. La mère est la mère de sa fille et la fille, l'âge venant, devient la mère de sa mère. Une vie qui passe. Des petits riens qui font tout. De petites blessures, des petits reproches, des petits manques, un divorce, un amant, la guerre sans pathos, une fille qui s'émancipe... finalement, c'est bien ce que l'on appelle tout simplement la difficulté de vivre.

À écouter, cela semble facile d'écrire une pièce de théâtre. C'est vibrant. C'est touchant. C'est humain. C'est, en tout cas, ce que l'on aime. Au tout, tout début, c'est vrai, on a un peu peur parce que ce texte très réaliste est traité avec un peu de distance, puis on comprend très vite pourquoi et ce qui semble une coquetterie de mise en scène devient un vrai projet au service de la pièce et des personnages. Le récit se déroule non pas d'une manière linéaire mais en boucle, brisé, tout en progressant naturellement. C'est donc une écriture très moderne, qui pourrait agacer, mais sans chichis de modernité.

Et puis, il y a les deux interprètes. On ne présente plus Christiane Cohendy, qui est, avec sa force, sa prestance et sa voix extraordinaire, sans conteste une de nos plus grandes comédiennes; mais celle qui épate le plus, c'est Clotilde Mollet. Dans le rôle de la fille, elle est absolument extraordinaire, passant de l'enfant à l'adolescente, de l'adolescente à la femme mûre, de la femme mûre à la mère de famille avec toujours la même authenticité, la même vérité, la même intensité. C'est ce que l'on appelle du grand art. Ce genre de spectacle, monté sans fanfreluches financières, élève le théâtre à son meilleur. Merci aussi à Laurence Renn Penel qui a su diriger ses deux comédiennes avec tant de majesté. Bref, comme on dit dans les publicités, un spectacle à ne pas manquer! ●

**Jean-Luc Jeener**

**De si tendres liens**, de Loleh Bellon,  
Lucernaire, Paris VI<sup>e</sup>, 21 heures.  
Tél.: 01.45.44.57.34.